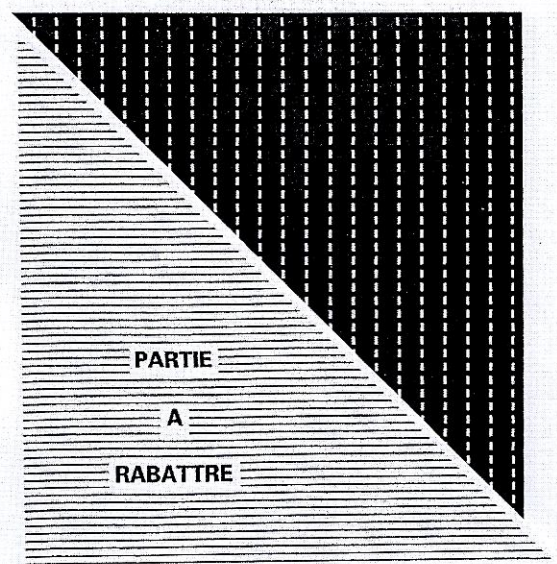


# CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : ...2022.....

NOTE	/ 20	Coefficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



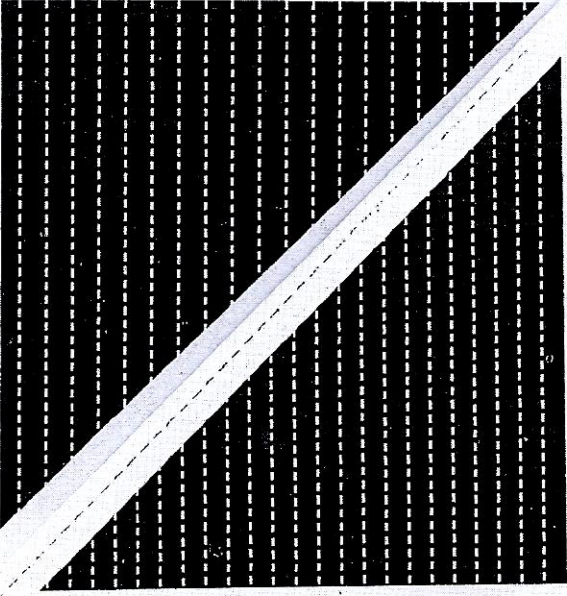
213

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles,  
numérotez-les. 1/2

Mod. A

## Première partie :

1. Dans l'Ancien Testament, la Loi est donnée au peuple d'Israël comme un chemin de vie. En effet, dans l'Ancienne Alliance, le peuple étant sous l'emprise du péché, la Loi lui permettait de vivre en juste. Par l'Incarnation, Jésus est venu sauver l'humanité pour lui donner part à sa vie divine par sa mort et sa résurrection. C'est ce qui a conduit saint Paul à écrire (Rm, 6, 14) : « Vous n'êtes plus sujets de la Loi, vous êtes sujets de la grâce de Dieu ». Cependant, le Christ n'est pas venu abolir la Loi mais l'accomplir, c'est à dire la mener à sa plénitude : désormais, il ne s'agit plus de règles à respecter, mais d'accueillir la vie de Dieu. Ainsi, « si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi » (Galates, 5, 18). Saint Augustin résume la Loi nouvelle en écrivant « Aime et fais ce que tu veux » car l'amour total de Dieu nous conduit à agir selon sa Volonté et donc à agir bien. Par l'économie du salut, Dieu a renouvelé son Alliance



afin que le chemin de vie ne soit plus une règle à respecter mais qu'Il soit lui-même ce chemin, par son Fils : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». L'obéissance à la loi donnée par Dieu à Moïse peut nous conduire à Jésus qui est la Vie. C'est par Lui que nous sommes sauvés et nous recevons de Lui notre vie.

2. Frappés par le péché originel, nous sommes tout initialement soumis au péché qui conduit à la mort. Au cœur de sa mission salvatrice, le Christ a vaincu la mort et il a « renouvelé le principe de notre vie en nous donnant l'espérance de la Résurrection » (St Athanase, Traité sur l'Incarnation du Verbe). Désormais, le baptême nous fait accéder à la vie éternelle. En effet, ce premier sacrement fait passer de la mort à la vie, ce qui est signifié par la descente dans l'Eau et la remontée. Le baptême donne de mourir à la vie strictement humaine marquée par la faute et renaître à la vie divine. Le baptême nous fait donc dans un premier lieu "mourir avec le Christ", qui Lui le premier est passé de la mort à la vie. En renaissant alors à une vie nouvelle, nous accédons à la vie éternelle.

3. Par Jésus, Dieu nous a donné la vie éternelle, c'est à dire une vie qui ne s'achèvera pas avec la mort, mais qui se déploiera dans l'éternité auprès de lui. Notre vie présente n'a donc pas de fin, la mort n'étant qu'un passage. C'est pour cela que les prêtres disent souvent à la Messe que "la vie éternelle est déjà commencée". Ce qui montre que l'horizon de notre vie n'est pas simplement terrestre et nous redonne de contempler notre destinée : « Et quelle autre fin avons-nous sinon de parvenir au Royaume qui n'a pas de fin ? » s'exclamait St Augustin dans la perspective du Paradis. Comme l'explique Jean-Paul II dans *Evangelium vitae*, notre vie terrestre n'est donc pas "dernière" mais "avant dernière", ce qui n'enlève rien par ailleurs à sa valeur car elle est même la condition de la vie éternelle. Cette affirmation transforme notre vie terrestre et ainsi « [les chrétiens] passent leur vie sur terre, mais ils sont citoyens du ciel » (lettre à Biognik).

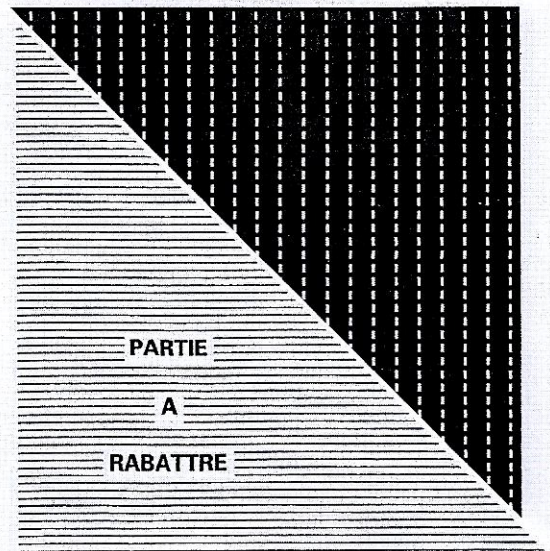
Dans le cas de  
plusieurs  
copies,  
agrafer ici.

4. Nous déclamons dans le Credo : « Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ». Nous croyons en effet en Dieu Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. L'Esprit-Saint vient régner dans les cœurs de ceux qui l'accueillent et qui l'invoquent, ce qui leur permet de participer à la vie de Dieu. La troisième Personne de la Trinité est donc "Seigneur". De plus, cette participation à la vie divine par le Saint-Esprit est source de vie : « Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit » (Galates, 5, 25). Par ailleurs, l'Esprit-Saint a aussi participé à la création du monde. Dès le deuxième verset de la Genèse sa présence est indiquée : « l'Esprit de Dieu planait sur les eaux » (Gn, 1, 2). C'est aussi par le Saint-Esprit que Jésus s'est fait homme. L'Esprit-Saint est donc source de vie.

# CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : 2022.....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



213

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles,  
numérotez-les. 212

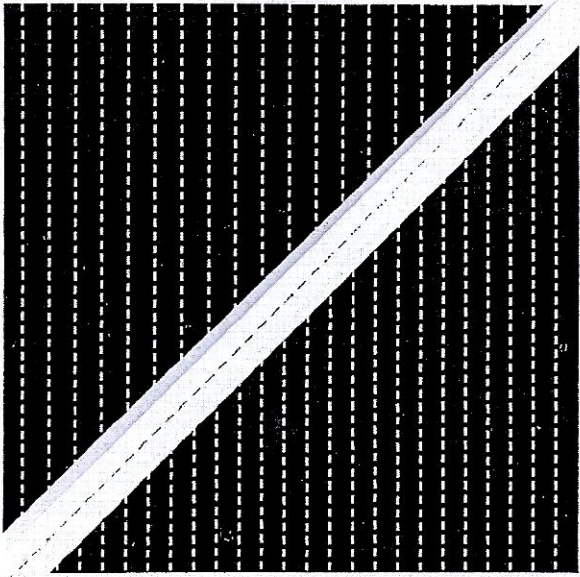
Mod. A

Deuxième partie: ②

« Choisis la vie » (Dt, 30, 19). Dans quelle mesure vivre relève-t-il d'un choix ?

« Je mets devant toi la vie ou la mort [...], choisis donc la vie pour que vous viviez » (Dt, 30, 19). Dans ce passage de l'histoire du peuple d'Israël, Dieu lui propose le choix entre deux chemins, celui de la vie et celui du malheur, de la mort. Aujourd'hui non plus, le choix de la vie n'est pas une évidence. Une certaine culture de la mort est entretenue et chacun d'entre nous est confronté à cette décision intérieure. Dans quelle mesure vivre relève-t-il d'un choix ?

En premier lieu, la vie nous dépasse parce qu'elle nous est donnée. Nous naissons à un moment donné, quelque part, dans une famille, sans rien avoir demandé, sans rien choisir. Tout d'abord, notre vie, nous la recevons



de Dieu. En effet, Il a créé l'homme pour partager son amour et répandre ses bienfaits. Il veut donc le bonheur de ses créatures : « J'aurais de la joie à les rendre heureux » (Jn, 32, 41). Dieu donne donc la vie en abondance. Lorsque Dieu procure la vie à l'homme, ce dernier ne choisit pas la vie : il la reçoit.

De plus, la vie nous est d'abord étrangère puisqu'en naissant dans le monde, nous ne choisissons rien : notre siècle, notre pays, nos parents, nos frères et sœurs... Notre vie telle qu'elle est dépend du monde dans lequel nous vivons, de la vie des autres et donc, il peut apparaître que nous subissons notre vie et qu'elle est un cadeau plus ou moins "empoisonné" de notre Dieu. La vie est donc en premier lieu un don de Dieu, non choisi.

Cependant, la vie que Dieu propose de choisir est différente de la seule existence. Si l'existence, l'être, sont bel et bien reçus, la vie, quant à elle, peut ne pas être choisie par l'homme. Par l'exercice de notre liberté, la vie, telle que nous l'entendons désormais, nécessite notre adhésion. En effet, l'existence qui se rapporte à notre vie biologique n'est pas la seule caractéristique de notre vie, bien qu'elle soit absolument nécessaire. La vie englobe aussi notre vie sociale, en communauté, notre vie intellectuelle et surtout notre vie spirituelle. On comprend bien la distinction entre existence et vie vraiment vivante en lisant ce qu'écrivait St Augustin : « Ma vie, toute pleine de Toi, sera vivante ». Il s'avère qu'une existence peut donc être "morte". Jean-Paul II lui aussi montre bien que la vie

dépasse l'expérience sensible de l'existence : « L'homme est appelé à une plénitude de vie qui va bien au-delà des dimensions de son existence sur terre, car elle est la participation à la vie même de Dieu » (Evangelium Vitae). La vie dépasse donc l'existence reçue.

Ensuite, la vie en plénitude voulue par Dieu pour les hommes nécessite l'exercice de leur liberté. Dieu n'impose pas la vie à l'homme : il la lui propose. La liberté humaine a été donnée par Dieu pour choisir la vie, de tout son cœur. De plus, l'homme a été créé puissant, c'est à dire qu'il peut agir sur la vie. Pour que l'homme choisisse la vie, Dieu lui a laissé le pouvoir de tuer et rendant fort l'homme et fragile la vie. On comprend cela par exemple avec l'avortement : l'homme est capable de tuer et la vie du nouvel enfant est toute fragile. C'est alors à l'homme de choisir la vie, de défendre la vie. Le choix de la vie, de la vraie vie, implique donc notre liberté.

Ainsi, à partir d'une existence reçue, il nous faut choisir de vivre. Vivre nécessite donc de choisir la vie, pour notre bonheur et pour la gloire de Dieu. Effectivement, la vie est à accueillir, à choisir. Il nous faut consentir à vivre. C'est cette idée que Martin Steffens développe dans son "Petit traité de la joie". Il nous invite à ne pas subir notre existence, mais à consentir à notre vie, à la prendre à bras le corps et pour cela être dans une disposition de gratitude vis à vis de la vie : « La gratitude seule permet de recevoir. Tant que le merci ne fut pas dit, la vie est ou bien un fardeau, ou bien un dû » écrit-il. Pier Giorgio Frassati, de son côté, s'exclamait :

Notez avec exactitude votre numéro d'inscription.

Il est interdit aux candidats de signer leur copie ou d'y mettre un signe quelconque pouvant identifier la provenance de la copie.

« il ne faut pas rivoter, il faut vivre »,  
ce qui met en valeur la radicalité et  
la nécessité du choix de la vie. Vivre  
c'est donc choisir de consentir à la vie, ce qui  
ouvre un chemin de bonheur pour l'homme.

En outre, le choix de la vie a parti d'une existence  
qui nous est donnée honore le donateur. Dieu se réjouit  
de voir ses enfants choisir la vie. Par notre adhésion  
pleine et entière à cette vie avec ses joies et ses vicissitudes,  
nous rendons gloire à Dieu. En effet, Jésus est mort  
et ressuscité pour nous, « pour que vous ayez la vie, et  
la vie en abondance » (Jn 10,10). Le choix de vivre  
nous entraîne ainsi à faire la volonté de Dieu. « Car  
la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de  
l'homme, c'est de voir Dieu » (Adversus Haereses, IV, 207).  
Dans cette formule bien connue, st Irénée de Lyon montre que  
l'homme vivant, l'homme qui choisit la vie, glorifie son  
Créateur. Le choix de la vie nous donne donc de devenir  
des louanges vivantes à Dieu.

Pour conclure, à parti d'une existence reçue,  
Dieu nous laisse le choix de vivre, en toute liberté. Chacun  
d'entre nous est confronté à ce choix: voulons-nous vivre  
en victime ou refuser que Dieu nous communique sa  
vie, et ainsi suivre le chemin du malheur, de la mort? Ou  
acceptons nous cette dépendance première à Dieu de qui nous  
tenons notre existence et voulons nous consentir à vivre  
ce que nous avons à vivre, pour notre bonheur et pour la  
gloire de Dieu dans l'optique de la vie éternelle? Il nous  
faut donc choisir; c'est à nous de répondre librement à cet  
appel: « Choisis la vie » et à celui qui nous aime  
infiniment: « Je t'ai dit: Vis! » (Ez, 16,6).